Nos devinettes

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 39

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Votre Portrait GRATIS

VOUS EST OFFERT PAR

„L'ECRAN"

(Voir en dernière page couverture.)

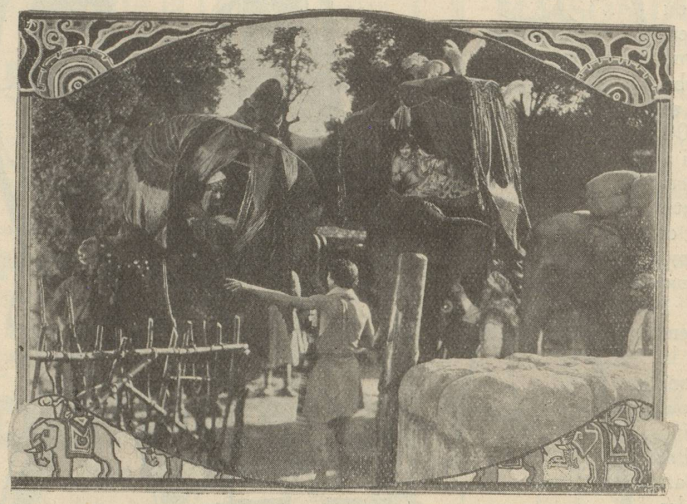
N'allez pas au Cinéma sans acheter „L'Écran"

NOS DEVINETTES

Le nom de l'acteur paru dans le dernier numéro est **Douglas Fairbanks Junior**

Ont deviné juste :

Mlle Madeleine Dutoit, Lausanne.
Mlle Alice Riesen, Lausanne.
Mlle Lydia Wenger, St-Gall.
Mlle Marguerite Tantardini, Carouge Genève.
Mlle Germ. Sorlier, r. du Commerce, Genève.
Mlle Walkyrie Biasini, Genève.
M. R. Aubry, Genève.
M. A. Schilling, Genève.
Mlle Gisèle Menthonnex, Lausanne.
Mlle Thérèse Félix, Maupas, Lausanne.



Pour varier un peu notre genre de devinette, nous proposons à nos lecteurs et lectrices de deviner dans quel film se trouve la scène représentée par le cliché ci-à-côté. Les noms des devinateurs et devineresses seront publiés dans notre prochain numéro.

Avez-vous des Enfants ?

SI OUI

ne manquez pas de les envoyer chaque samedi à 5 1/2 h. au Théâtre Lumen assister aux séances cinématographiques spécialement organisées pour eux. Tous les programmes sont choisis et ne comprennent que des films de voyages, histoire naturelle, encyclopédiques et des sujets amusants, très récréatifs.

Prix des places : **55 cts.** *(taxe comprise)*

TOUTES LES VEDETTES DU CINEMA

au prix de : Format carte postale **0.30**
» 18 × 24 cm. **1.—**

S'adresser au Bureau de « L'ECRAN » 11, Avenue de Beaulieu, à Lausanne.

1 FEUILLETON DE *L'ÉCRAN ILLUSTRÉ*

Le Batelier de la Volga

de Cecil B. de Mille

Sur le haut de la colline le château du vieux prince Nikita domine le petit village de Kama dont le prince est le *barine*. Non loin de Kazan il élève ses fières tourelles.

C'est au bord de la Volga, le fleuve énorme aux eaux lentes que suivent les lourds bateaux descendant vers la mer Noire.

Le chaland chargé de marchandises déversera pour Kazan des peaux aux senteurs musquées et la horde qui suit le bâtiment s'est installée aux portes de Kama.

Femmes de hâleurs, gypsies, diseuses de bonne aventure s'occupent aux mille travaux du soir. Les unes préparent la soupe, les autres le campement, quant aux filles de bohème elles rôdent près des poulaillers.

Des hommes rudes, faits aux fatigues du travail pénible des chalandards, quelques-uns de race tartare, déchargent le bateau. Une forge portative fume en plein vent et le Tartare Stéphan, forgeron du bord, fait jaillir de son lourd marteau des étincelles rouges du métal qu'il aplanit sur l'enclume sonore.

Si Stephan a la force d'Hercule, il en a aussi la faiblesse ; la Tartare Marinsha est l'Omphale aux pieds de laquelle il filerait la laine. Son petit œil aux paupières rougies par la chaleur de la forge examine les alentours avec inquiétude car les moyens d'existence de Marinsha sont très simples : elle tire les cartes, vole ou se fait nourrir par ses amis.

Grande, brune de teint, les cheveux crépus, l'œil astucieux, Marinsha conduisant sa kibitka à grande guide force l'allure de son petit cheval de l'Ukraine. Un paysan la poursuit de ses vociférations et pénètre dans le camp :

— Rends-moi la poule que tu m'as volée, fille du diable ? clame-t-il avec rage.

Mais Marinsha le prend de haut, nie le larcin, hagard le moujick constate que sa poule n'est pas parmi les hétéroclites colis qui chargent la petite voiture, de plus Stephan s'est approché. Apeuré, le volé regarde les bras noueux du forgeron ruisselants de sueur et où les muscles font des saillies inquiétantes.

Grommelant des injures il s'éloigne pendant que Marinsha, avec un sourire vainqueur, cligne de l'œil vers le forgeron et soulevant la couverture d'un coffre lui montre une belle poule blanche dont la crête s'agite frémissante.

Enthousiasmé le Tartare saisit la belle fille et veut prendre ses lèvres, mais farouche, elle se défend, le repousse et lui dit orgueilleusement :

— Pensais-tu donc me maîtriser comme tu maîtrises les chevaux que tu ferres.

Le chaland change son mouillage pour la nuit.

Harnachés ainsi que des bêtes de somme, ahanants, suants, soufflants, les bateliers de la Volga pour un salaire de famine, halent le chaland le long du fleuve.

Les pieds meurtris, le corps harassé, ils chantent pour se donner du courage. Ils sont douze, accouplés deux à deux, la bricole de cuir écrase leur poitrine, des calus saignants marquent leur épaule droite et ils vont rythmiquement sur le chemin poudreux presque sans chaussures, chantant l'immortelle mélodie que les riverains connaissent depuis toujours :

Tire, tire, quand midi viendra
Nous boirons aux amours d'autrefois
Longue est la plaine
Courte l'haleine
La corde t'usera
Les mains et les bras.

Refrain :

Holà ! tire, marche, tire
Le temps tire avec toi, tire, tirera
Holà ! marche, tire, marche
L'oiseau chante là-bas, chantera.

Et les douze chantent à plein cœur le chant séculaire et, dominante, très pure, la voix de Feodor le hâleur domine toutes les autres. Et jamais il ne semble se lasser, car une espérance l'anime.

Il rêve de liberté.

Ce n'est pas un être fruste, un moujick. Féodor est sorti de l'Université de Moscou et comme l'immortel Tolstoï il a voulu sonder le fonds de la misère humaine et parmi les humbles métiers celui qui emploie les êtres les plus grossiers est celui de hâleur de chaland sur la Volga.

(A suivre au prochain numéro.)

Edit. responsable : L. Françon. — Imp. Populaire, Lausanne